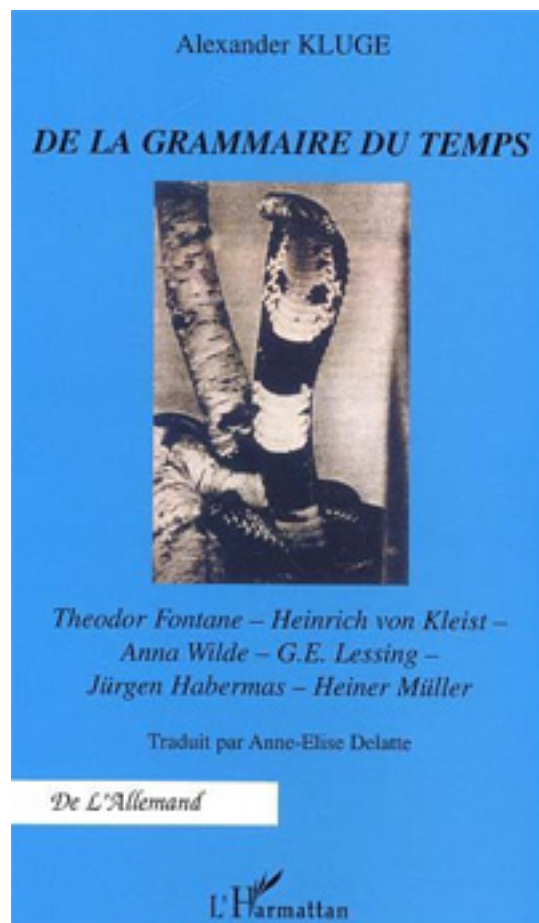


Alexander Kluge et l'héritage du 20^e siècle

Temps de la vie, temps de l'histoire



Les essais et les conférences qu'Alexander Kluge a réunis dans *De la Grammaire du Temps* développent une réflexion incessante sur les niveaux temporels multiples dans lesquels se déroule l'existence humaine¹. Autour de cette problématique s'articulent des questions portant sur l'histoire, la politique, les pouvoirs et les fonctions de la littérature et de la culture. Le premier essai du recueil, le « Discours sur Theodor Fontane » - consacré au grand romancier réaliste allemand du 19^e siècle - thématise précisément l'écart qui sépare la vie immédiate des êtres humains, le champ accessible à leurs actions et sentiments, et les processus historiques qui décident de leur destin :

Les vraies évolutions - celles qui peuvent mettre les hommes à genoux - se produisent dans le mouvement historique, c'est-à-dire sous la forme d'événements sociétaux sur lesquels nos sens immédiats ne peuvent dire que peu de choses [...]. Ce n'est pas dans la sphère proche, qui nous est accessible, que sont prises les décisions. C'est dans la sphère lointaine, qui ne nous est pas accessible, pour laquelle nous ne disposons pas dans nos sens des télescopes (ou des microscopes) appropriés que se produisent les véritables chocs. (p. 10)

Cette disjonction entre l'échelle des processus sociaux décisifs et celle des projets conscients entraîne une mise en question radicale des rapports entre l'histoire et la politique, rapports qui ne semblent pouvoir se décliner que sous la forme d'un écart indépassable entre des temporalités incompatibles et inconciliables.

Dans son Discours, Alexander Kluge assigne aux œuvres esthétiques la tâche de traiter cet écart entre sphères temporelles différentes, de manière à « *transformer radicalement ces disproportions* » : « *Des écrivains ne deviennent pas des écrivains politiques parce qu'ils adhèrent à une pratique politique, mais parce qu'ils contribuent, sous formes d'histoires, à introduire enfin ce qui ordinairement n'est pas considéré comme politique, mais qui constitue bel et bien un enjeu politique.* » (p. 16) L'opération propre des pratiques esthétiques consisterait alors à tisser des liens entre la sphère proche des relations immédiates et la sphère lointaine des évolutions structurelles qui décident de la vie et de la mort des êtres humains. Il s'agit de réinscrire les mouvements sociaux et historiques dans le champ de ce qui est directement accessible aux sujets :

C'est un exemple du rapport entre l'Histoire et les histoires des relations humaines ; et nous n'avons d'expérience naturelle que dans ce dernier domaine [...]. Dans les grands romans ou nouvelles, la vie d'êtres humains dans ce qu'elle a de concret est dictée - et ils en meurent - par des impératifs sociaux. C'est pour cela que nous n'avons pas de télescopes, pour cela que nous n'avons pas d'outils de perception. (p. 11)

La disproportion et le décalage entre ordres temporels, entre l'histoire et la sphère immédiate de l'existence font l'objet, chez Kluge, d'une confrontation tant avec le monde contemporain qu'avec l'histoire récente de l'Allemagne. Les catastrophes qu'a connues l'Allemagne au 20^e siècle renvoient à des impasses, voire à des pathologies, au niveau du rapport avec les temps : « *Il n'est pas pratique du tout que le bouleversement des familles allemandes [face à la guerre], qui aurait eu une signification importante pour les victimes d'Auschwitz en 1942, soit rattrapé des décennies plus tard, car aujourd'hui c'est un bouleversement que son absence de temporalité rend, pour l'essentiel, inutilisable.* » (p. 17) Cet écart entre l'Histoire et les événements propres à la sphère intime des émotions implique un rapport à la politique dont les affects dominants sont la passivité et la résignation :

Le fait que, dans notre pays, nous soyons toujours bouleversés au mauvais moment et ne nous autorisons pas ce bouleversement aux bons moments - et j'évoque là quelque chose d'extrêmement grave - est une conséquence de ce que nous considérons le politique comme un domaine dont autres s'occupent pour nous [...] (p. 17)

En réalité, selon Kluge, si les écrivains peuvent revêtir une fonction politique tout simplement en relatant les situations concrètes de l'existence, c'est parce que, entre ces situations et le champ des événements historiques, un lien existe, que constituent les *sentiments* : « [L'idée est erronée] *qui veut que la politique constitue un domaine bien particulier. Alors que c'est un degré d'intensité particulier de tout, de tout sentiment quotidien, de toute pratique* » (p. 16). Malgré la différence de degré, la sphère de la politique et de l'histoire et celle du quotidien ne sont pas absolument séparées : la circulation des sentiments opère, par des transformations des degrés d'intensité, la communication entre les deux domaines. C'est pourquoi la littérature peut interpréter le mouvement des puissances historiques tout en se concentrant sur les objets immédiats du quotidien. Dans le Discours prononcé lors de la remise du prix Kleist, Kluge affirme :

Robert Musil ne s'est apparemment pas beaucoup intéressé à ces événements qui font l'actualité. Il traite presque exclusivement de deux décennies, lesquelles ont polarisé toute son attention [...]. Ce sont les forces qui mènent à la première guerre mondiale qu'il décrit et qui, par ailleurs, le handicapent à chaque fois dans l'achèvement de son texte monumental. On peut dire que le grand fragment romanesque de 2036 pages ne décrit finalement rien d'autre que la préparation de la Première Guerre mondiale, du point de vue d'un groupe de personnes qui ne sont pas décisives pour la prise de décisions, qui donc représentent le particulier face à

l'évolution générale, ce que l'on peut moins toucher du doigt : des gens qui se considèrent eux-mêmes comme des personnages secondaires. (p. 82)

¹ *A. Kluge, De la Grammaire du Temps, traduit par Anne-Elise Delatte, Paris, L'Harmattan, 2003. Le recueil est composé de textes tirés de l'ouvrage de Kluge Theodor Fontane, Heinrich von Kleist und Anna Wilde. Zur Grammatik der Zeit, Berlin, Klaus Wagenbach, 1987, auxquels ont été ajoutés un éloge d'A. Kluge par Jürgen Habermas et une série de textes inédits écrits spécialement pour le volume français.*

Cela signifie qu'une unité réelle entre ces deux ordres existe, mais aussi que l'écart des degrés d'intensité, lui aussi bien réel, rend problématique une représentation organique des deux sphères et de leurs liens : « *Voilà tâche qu'il s'est assignée et dont il ne vient pas à bout, ce que je tiens pour une qualité absolue, et même une preuve de sérieux.* » (p. 82) Certes, la conscience de ce décalage rend problématique l'efficacité possible de l'action politique. Comment penser les liens entre le champ des actions et des passions humaines et celui des puissances historiques que semble concentrer le Politique comme sphère séparée et transcendante ? Autrement dit : « *La question clé de la souveraineté classique, de la liberté d'un peuple, à savoir la déclaration de paix ou de guerre, les hommes n'ont pratiquement aucune influence sur elle ; un complot des choses, des circonstances, du travail mort déjà effectué au préalable, des contraintes liées aux alliances, aux aléas, prennent la place des sens mirifiquement troublés.* » (p. 95) L'action humaine semblerait destinée à l'impuissance perpétuelle, faute de pouvoir s'exercer au degré d'intensité requis pour influencer les puissances du « grand monde ». Et pourtant, la faiblesse, la nature éphémère et précaire du « petit monde » des sentiments peuvent être surmontées : la force des sentiments coïncide avec leur dimension subliminaire, leur capacité à sédimenter au fil d'une durée longue et invisible. Encore une fois, c'est la littérature qui peut rendre visibles les éléments microscopiques de ce processus :

« *Mais ses sentiments étaient par trop ténus* », voilà ce que dit Kleist du défenseur de la femme injustement accusée dans le récit *Le Duel* [...]. *Ces sentiments ténus - parfois ils transmettent des messages ou des ordres de mission sur quatre, cinq générations - ne peuvent être entendus qu'individuellement, quoiqu'étant seuls reliés aux flux collectifs. Il y a des liaisons sous forme de contrat entre les générations, dont on peut dire que des majorités se construisent parmi les hommes, par-delà les décennies, par-delà les siècles. Des qualités singulières de l'homme, celles-là même qui lui serviraient d'appui dans les choses sérieuses, qui sont donc présentes en 1945 et non lors des périodes somptuaires du nouvel an, ces qualités là s'unissent à travers les âges.* (p. 96)



Photo © Markus Kirchgessner

Or parmi ces qualités comptent aussi celles sur lesquelles peuvent s'ériger les grandes manifestations historiques de l'émancipation politique. Le combattant du *Duel* « s'est reposé sur la défensive » : comme le général Koutouzov face à Napoléon, « *il fait confiance à l'hiver* » (p. 96), il existe dans une temporalité longue, apparemment immobile, dont les mouvements ne peuvent qu'apparaître comme faibles et ténus du point de vue de la sphère de l'événement bruyant, aveuglant. C'est pourquoi le combattant est blessé : les manifestations adéquates au temps immobile du sédiment des qualités humaines restent fragiles face au combat ouvert. Cette fragilité concerne aussi les formes de la politique, dont la force se fonde sur les strates des qualités anthropologiques « ténues » qu'a accumulées l'écoulement d'un temps presque « géologique ». Dans un Discours prononcé à l'occasion de la remise du prix Lessing, Kluge dit :

Sont à l'honneur chez Lessing les sentiments considérés comme plutôt faibles, mais qui, en contrepartie, se distinguent par leur solidité et leur constance, comme par exemple l'amitié, l'hospitalité, le besoin de cancaner, le besoin d'échanger des nouvelles sans raison particulière. Les formes de sociabilité de la créature sociable qu'est l'homme, qui ne survivraient pas à une situation catastrophique et qui, face à elle, disparaissent comme se rétracte l'antenne de l'escargot en cas de danger, c'est d'elles dont nous avons besoin pour fonder une communauté et une opinion publique. C'est pour cela que l'opinion publique elle-même comme projet ne peut pas inventer les outils, les moyens, les paroles dont elle a besoin pour maîtriser et renouveler l'échange de l'information publique. C'est-à-dire que pour la création des outils publics, des films, des livres, et des discours, des situations publiques et leur changement, un retour sur la subjectivité et l'intimité s'impose constamment, car c'est là que sont construits les instruments qui, dans l'opinion publique, donnent à la publicité sa substance. C'est là l'avis de Lessing sur le travail du Poétique : qu'entre l'immédiat, le subjectif, l'individuel et le général, la Poétique soit puissance médiatrice. (p. 117)

Andrea Cavazzini

Avril 2013



Andrea Cavazzini est post-doctorant à l'ULg (Service de Philosophie Morale et Politique) et membre du Groupe de Recherches Matérialistes (GRM). Ses travaux portent en particulier sur l'histoire du marxisme au 20^e siècle (en particulier en Italie) et sur l'histoire des sciences. Il a publié *Le sujet et l'étude. Idéologie et savoir dans le discours maoïste* (2010) ; *Signes formes gestes. Études sur les régimes symboliques des sciences* (2012).